Cher Jean-Pierre,

Nous sommes tous là, avec ta famille, tes amis, tes collègues, tous ceux qui t'ont connu et apprécié pour te dire adieu et te rendre un dernier hommage.
 Tu pars avant nous, bien trop tôt, bien trop vite…
Et ta disparition nous rappelle comme une évidence que nous sommes finalement bien peu de choses et qu'il faut profiter de chaque seconde, de chaque minute ici bas… pour faire le maximum de belles et bonnes choses !

Nous avons été très heureux que tu nous en accordes beaucoup…
Toi, qui savais faire beaucoup avec si peu, toi qui savais cultiver l’amitié… tu rendais ces moments précieux...

Comment les oublier ?

Il nous faudra certainement très longtemps avant de réaliser que tu es parti, que nous ne referons plus jamais le monde avec toi, que n’aurons plus avec toi nos discussions interminables, que nous n’irons plus avec toi faire nos déménagements ou rangements à Goupillières puis à Maizelan.
Lors de nos prochains « commandos », au moment du repas, il nous sera impossible de ne pas penser à toi, ni de parler de toi.
J’entends encore ta belle voix grave, un peu basse lorsqu’avec ce merveilleux accent chantant de ton midi natal, tu nous rapportais, des anecdotes sur ton travail, ou sur des choses que tu avais lues ou vues. Car tu avais l’esprit curieux et tu t’intéressais à tout. Tu savais mieux que personne saisir le ridicule de certaines situations, et tes réflexions nous faisaient souvent bien rire. Nous nous souviendrons aussi de ta bonne humeur, de ta grande gentillesse. Par exemple comme le rappelait Dominique, lorsque l’un des Mousquetaires t’appelait pour une de leurs nombreuses activités, tu répondais invariablement : « Attends, je regarde mon carnet !...» mais c’était bien pour la forme car, quoi que tu avais prévu au préalable, tu te rendais immédiatement disponible. Tu étais malgré tout un grand anxieux. Mais si tu osais parfois parler de tes préoccupations, de tes « démons » c’était toujours avec une bonne dose d’autodérision et une grande pudeur qui te rendaient extrêmement touchant. Malgré la fatigue et tes problèmes de santé, tu as continué longtemps à donner de ton temps et de ton énergie à Planète Cœur et tu vas laisser un grand vide au sein de notre association - à commencer par moi, qui vais être contrainte de mettre à jour l’état des stocks de boissons après chaque manifestation, tâche dont tu t’acquittais avec brio et célérité ! Nos chers Mousquetaires ont aujourd’hui trop de peine pour évoquer ton souvenir et on les comprend car subitement leur quatuor devient trio ! Sans toi, ce ne sera plus jamais pareil pour eux et bien sûr, je ne parle pas, là, de tes bras qui vont leur manquer pour charger Pépère ou Royal !

Nous ne savions pas à quel point il serait difficile de se trouver ici pour t’accompagner dans ton dernier voyage.

Nous ne pourrons jamais oublier l’ami sincère, fidèle et généreux que tu as toujours été.

 Ta mémoire sera à jamais gravée dans les cœurs des adhérents de Planète Coeur. Tu laisses un vide immense derrière toi.

Sache que nous saurons être aux côtés de Monique, ton épouse, qui a été si souvent associée aux missions menées en commun pour venir en aide aux plus démunis.

Repose en paix, cher ami Jean-Pierre.

Adieu… et merci pour tout cher vaillant Mousquetaire.